

copi

eva peron

Christian Bourgois éditeur



du même auteur
chez Christian Bourgois éditeur

LE BAL DES FOLLES
L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ
DE S'EXPRIMER
LA JOURNÉE D'UNE RÊVEUSE
LES QUATRE JUMELLES / LA TOUR
DE LA DÉFENSE
LA PYRAMIDE ! / LORETTA STRONG
UNE VISITE INOPPORTUNE
UNE LANGOUSTE POUR DEUX
L'URUGUAYEN

du même auteur
dans la collection Titres
EVA PERON
UNE VISITE INOPPORTUNE

du même auteur
disponibles en numérique

L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ
DE S'EXPRIMER
L'URUGUAYEN
LA JOURNÉE D'UNE RÊVEUSE
LES QUATRE JUMELLES / LA TOUR
DE LA DÉFENSE
LA PYRAMIDE ! / LORETTA STRONG
LE BAL DES FOLLES
UNE LANGOUSTE POUR DEUX
UNE VISITE INOPPORTUNE

COPI

EVA PERON

CHRISTIAN BOURGOIS ÉDITEUR ◊

Extrait de la publication

© Christian Bourgois éditeur, 1969, 2003
© Christian Bourgois éditeur 2013,
pour l'édition numérique

A Julian Cairol.

*Evita, sa mère. Evita cherche une robe
à l'intérieur d'une malle.*

ÉVITA

Merde. Où est ma robe de présidente ?

MÈRE

Laquelle de robe de présidente, chérie ?
Toutes tes robes sont des robes de prési-
dente.

ÉVITA

Tu sais bien laquelle je veux dire. Celle de mon portrait officiel. La toute simple, avec des camélias.

MÈRE

Ah, celle-là !

ÉVITA

Où est-ce que j'ai pu foutre cette robe, merde !

MÈRE

Tu n'as qu'à mettre de l'ordre dans tes affaires. Tu gardes tes robes dans n'importe quelle malle, alors que tu sais bien que chaque robe a un numéro écrit dessus, et qu'à chaque série de numéros correspond une malle différente.

ÉVITA

Je m'en fous des numéros.

MÈRE

Eh bien ! En voilà le résultat.

ÉVITA

C'est la faute à l'infirmière. Je lui ai dit mille fois de garder ma robe de présidente dans cette malle.

Où est l'infirmière ?

MÈRE

L'infirmière n'est pas là. Elle n'est pas surhumaine, l'infirmière. Elle ne peut pas passer sa vie à ranger tes robes. Elle a le droit de rester dans sa chambre écouter la radio de temps en temps, cette pauvre fille.

ÉVITA

Oh, la ferme !

Elle ouvre une deuxième malle. La mère remet le contenu de la première malle à sa place.

MÈRE

Regarde-moi un peu ce désordre ! Tiens, la voilà, ta robe ! Ce n'est pas celle-ci ?

ÉVITA

Où est-ce que tu l'as trouvée ? Donne-moi !

MÈRE

Là, par terre. Tu jettes tout n'importe où. Regarde comme elle est froissée. Une si belle robe. Je vais te la repasser pour ce soir.

ÉVITA

Non, je vais la mettre tout de suite. Va chercher les autres !

MÈRE

Tu ne vas pas réveiller ce pauvre Peron qui a la migraine, Evita !

ÉVITA

Et alors ? J'ai un cancer, moi.

MÈRE

Ne recommence pas avec ton histoire de cancer.

ÉVITA, *elle s'habille*

J'ai un cancer ! Et puis j'en ai marre des migraines de Peron ! Ça se soigne pas avec une aspirine, un cancer ! Je vais crever, moi ! Et toi tu t'en fous comme d'une cerise ! Vous vous en foutez tous ! Vous n'attendez que le moment où j'aurai claqué pour m'hériter ! Tu voulais connaître le numéro de mon coffre-fort en Suisse, hein, vieille garce ? Je ne le donnerai à personne, le numéro de mon coffre-fort ! Je mourrai avec ! Tu n'as qu'à mendier ! Ou à faire le trottoir comme avant ! Va réveiller les autres !

MÈRE

Ne parle pas comme ça à ta mère ! Je n'irai pas ! J'ai dit que je n'irai pas, alors

je n'irai pas. Ça t'apprendra à engueuler ta mère. Comme si je n'avais pas assez d'ennuis en restant une pauvre quand tu seras morte !

ÉVITA

Tu peux mettre une de mes robes, si tu veux. Mais rien que pour ce soir. Celle en dentelle rouge, qui me va un peu trop grande. Attrape ! Prends-la, tu la gardes, je te la donne. Tu peux la porter avec le châle en éponge dorée. Je vais aux toilettes.

Elle sort.

Peron ! Ibiza !

La mère met la robe. Ibiza entre. Peron entre.

MÈRE

Ça va mieux cette migraine, Peron ? (*Elle s'approche d'Ibiza qui lui ferme la fermeture éclair dans le dos.*) Vous savez ce qu'elle m'a dit ? Elle m'a dit qu'elle ne nous donnerait pas le numéro de son coffre-fort en Suisse. Elle a dit que quand elle serait morte, je

n'avais qu'à faire le trottoir. C'est pas croyable, hein ? Dites, Ibiza, vous croyez que je devrais en parler à Peron ?

IBIZA

Quel coffre-fort en Suisse ?

MÈRE

Vous vous en souvenez, quand elle est allée en Suisse l'année dernière, eh bien ! elle a pris un coffre-fort et elle y a mis tout l'argent du contrat de la laine avec les Portugais. Eh bien, il paraît que chaque coffre-fort a un numéro écrit dessus. Si vous ne connaissez pas le numéro du coffre-fort on ne vous laisse pas prendre l'argent. Et elle ne veut pas nous donner le numéro du coffre-fort ?

IBIZA

Alors ?

MÈRE

Alors, moi, qu'est-ce que je vais devenir ?

IBIZA

Vous aurez une pension de l'Etat.

MÈRE

Oui, mais, écoutez, Ibiza. Je sais que je peux vous parler comme si vous étiez mon fils. Mais, vous comprenez ce que je veux dire ? J'aime Peron comme s'il était mon fils, il ne va pas me laisser mourir de faim ça c'est sûr. Mais vous savez bien qu'un coup d'Etat c'est vite fait ! C'est pour ça qu'elle a mis l'argent en Suisse. Si on le chasse, Peron, qu'est-ce que je vais devenir, moi ?

IBIZA

Vous pourrez toujours compter sur moi.

MÈRE

Mais, écoutez, si on vous tue, Ibiza, vous vous rendez compte ? Ça peut arriver !

IBIZA

Mais, si on me tue, on vous tuera vous aussi, non ?

MÈRE

Moi, ils ne vont pas oser tuer une vieille femme !

IBIZA

Ça, vous savez.

MÈRE

Mais... ils ne vont pas oser tuer la mère d'Evita !

IBIZA

Ça...

MÈRE

Non, mais, qu'est-ce que vous êtes en train de raconter ? Vous croyez qu'on va nous tuer tous ?

IBIZA

Je n'ai pas dit ça, mais.

MÈRE

Vous vous moquez de moi ! Qu'est-ce que j'ai fait de méchant, moi ? C'est pas parce que je suis sa mère qu'ils vont me tuer ?

IBIZA

Allez, ne vous en faites pas. Il n'y aura pas de coup d'Etat. Pourquoi y aurait-il un coup d'Etat ?

MÈRE

Un coup d'Etat, c'est vite fait, Ibiza ! Rappelez-vous, c'est très vite fait, un coup d'Etat.

Dites, Peron, je voudrais vous parler de quelque chose de très urgent. Il s'agit du coffre-fort d'Evita, en Suisse. Vous m'écoutez ?

VOIX D'ÉVITA

Infirmière ! Infirmière !

Des bruits.

MÈRE

Qu'est-ce qu'il lui arrive encore ?

INFIRMIÈRE, *entre*

Aidez-moi ! Elle a un malaise ! Elle a un malaise et je ne peux pas arriver à ouvrir la porte ! C'est fermé à clé !

L'infirmière et Ibiza sortent.

MÈRE

Oh, la pauvre ! Oh quel malheur, Peron, quel malheur !

L'infirmière entre, prend sa trousse, en sort une seringue, ressort.

MÈRE

Ah, quel malheur ! Ma pauvre fille ! J'ai peur de la voir dans cet état ! Peron, vous m'écoutez ?

Evita entre, soutenue par Ibiza et l'infirmière.

IBIZA

Assieds-toi. Ça va mieux ?

ÉVITA

Lâchez-moi ! J'ai dit que ça va ! j'aurais pu mourir dans les toilettes qu'il n'aurait pas bougé un doigt. Il vit à l'intérieur de sa migraine comme dans un cocon. Tout le monde meurt, tu sais ; ça peut arriver à tout le monde de mourir, même aux généraux en uniforme. Tenez, donnez-moi ma petite valise à maquillage. Ça peut t'arriver à toi aussi, et même plus vite qu'à moi. Les migraines c'est

plus dangereux que le cancer, c'est des toiles d'araignée à l'intérieur du crâne, les migraines, ça ne pardonne pas. Le jour de mon attentat je volais en l'air couverte de sang et lui dans la voiture arrière ne bronchait pas, la main levée comme une statue. Il a fallu que ce soient les spectateurs du défilé qui viennent me ramasser. Lui n'est même pas sorti de sa Cadillac. Il ne va pas se déranger pour un cancer, surtout quand ça l'arrange que je meure.

MÈRE

Si j'avais su que c'était pour ça qu'on m'a fait rentrer, je serais restée sur la Côte d'Azur. Vous n'avez pas besoin de moi pour faire ce que vous faites ! C'est pas croyable ! Et en plus vous me traitez tous comme si j'étais votre esclave, c'est pas croyable ! Je suis peut-être imbécile mais je suis saine, je ne suis pas folle ! Elle me mêle toujours dans des histoires de fous, c'est inhumain ! J'en ai marre, marre, marre, marre ! Je m'en vais, tu m'entends ? Si ! Je pars ! Je préfère mendier ! Qu'elle crève avec son pognon !

Elle sort.

ÉVITA

Elle n'a pas de clé, non ?

IBIZA

Non. J'en suis sûr.

La mère entre.

ÉVITA

Vous pouvez aller dans votre chambre,
VOUS.

INFIRMIÈRE

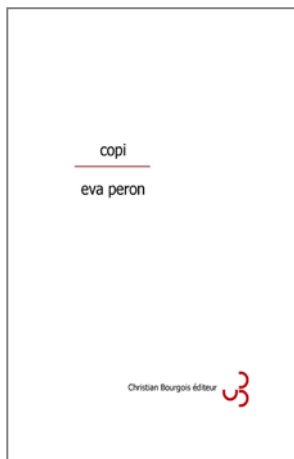
Oui, madame.

ÉVITA

J'ai eu un mal fou à retrouver ma robe.
Combien de fois je vous ai dit de garder ma
robe dans cette malle ?

EVA PERON

Eva Peron a été créée le 2 mars 1970 au théâtre de l'Épée-de-Bois par le groupe TSE, dans une mise en scène d'Alfredo Arias, des décors de Roberto Plate, et costumes de Juan Stoppani, avec Facundo Bo, Marucha Bo, Philippe Brunneau, Jean-Claude Drouot, Michèle Moreti.



Eva Peron Copi

Cette édition électronique du livre
Eva Peron de Copi
a été réalisée le 24 avril 2013
par les Éditions Christian Bourgois.
Elle repose sur l'édition papier du même
ouvrage,
(ISBN : 9782267018769).
ISBN PDF : 9782267025439.
Numéro d'édition : 1825.